

**Le commentaire d'Ammonius au *De interpretatione* : étude sur la base d'un témoin
nouveau palimpseste, intégrant les apports de l'imagerie multispectrale**

**Projet de thèse déposé par Victor Gysembergh (chargé de recherches HDR au Centre
Léon Robin de recherches sur la pensée antique, UMR 8061)**

Ammonius d'Alexandrie, fils d'Hermias, est une figure majeure du néoplatonisme dans l'Antiquité tardive. Élève de Proclus d'Athènes, il a exercé son magistère à Alexandrie pendant plus de cinquante ans (de 470 à 517/526 de n. è.), et y a formé une génération entière de commentateurs néoplatoniciens qui comptent parmi les plus célèbres philosophes de leur temps : Simplicius, Damascius, Jean Philopon, Asclépius et Olympiodore. Damascius, souvent peu élogieux à l'égard de ses prédécesseurs, est allé jusqu'à louer tant l'étendue de son savoir que la fécondité de sa méthode exégétique (Photius, *Bibliothèque*, cod. 181, 127a).

Si les enseignements d'Ammonius ont été souvent transcrits par ses disciples et ont nourri leurs travaux, cette figure socratique semble avoir peu écrit, de sorte qu'un seul traité rédigé entièrement de sa plume est parvenu jusqu'à nous : son commentaire au *De interpretatione* d'Aristote. Il s'agit d'un ouvrage à la rhétorique très élaborée, soigneusement révisé en vue de sa publication. Il fait fond sur les leçons orales de Proclus et le grand commentaire de Porphyre pour expliquer la théorie de la signification – c'est-à-dire la philosophie du langage – selon Aristote et l'harmoniser avec l'interprétation néoplatonicienne du *Cratyle* de Platon. Dans l'histoire de la pensée, ce texte a notamment exercé une influence durable aussi bien en Occident qu'en Orient pour son traitement de la question du déterminisme, le chapitre 9 du *De interpretatione* constituant le lieu classique exposant le problème dit des « futurs contingents »).

Malgré son importance philosophique, historique et littéraire, le commentaire d'Ammonius a fait l'objet d'une seule édition critique moderne, publiée en 1897 par Adolf Busse.¹ Il n'a jamais été traduit intégralement en langue moderne, bien qu'il ait connu un regain d'intérêt depuis les années 1990, avec notamment une traduction française des chapitres 1-5² et une traduction anglaise des chapitres 1-9³. Il n'a jamais fait l'objet d'une monographie interprétative ni d'un commentaire systématique. Cet état de l'art suffirait amplement à justifier l'entreprise d'un doctorat sur ce texte, et à en faire un sujet "porteur" propice à des publications réellement novatrices.

Qui plus est, une découverte majeure est venue renouveler le dossier à l'orée du XXI^e siècle : l'identification, par Annamaria Cataldi Palau, d'un témoin particulièrement ancien et vénérable du texte dans un palimpseste de Paris, BNF, Grec 2575⁴. Il s'agit d'une copie du IX^e siècle, tandis que les plus anciens manuscrits connus jusqu'alors ne sont pas antérieurs au XIII^e siècle. Plus encore, il s'agit d'un volume appartenant à la Collection philosophique, cet ensemble de manuscrits copiés à Constantinople au troisième quart du IX^e siècle, écrits à Constantinople au IX^e s. de n. è., et qu'on regroupe sur la base de critères paléographiques et codicologiques ainsi que de leur contenu. Ces manuscrits, au nombre de 15 à 18 selon les identifications retenues, présentent l'intérêt d'être

¹ A. Busse, *Ammonius. In Aristotelis de interpretatione commentarius*, Berlin, 1897.

² F. Ildefonse et J. Lallot, « Ammonius, Commentaire du *Peri Hermeneias*, Préambule et chapitres I à V », *Archives et documents de la société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, Seconde série, n° 7, p. 1-91.

³ D. Blank, *Ammonius : On Aristotle On Interpretation 1-8*, Londres, 1996 ; D. Blank et N. Kretzmann, *Ammonius : On Aristotle On Interpretation 9 with Boethius : On Aristotle On Interpretation 9*, Londres, 1998.

⁴ Cf. A. Cataldi Palau, « Un nuovo codice della 'Collezione filosofica' : il palinsesto Parisinus graecus 2575 », *Scriptorium* 55, 2001, p. 249-274.

des témoins uniques, ou du moins les plus anciens, des textes qu'ils transmettent. Ils ont été écrits, selon toute vraisemblance, sous l'impulsion de la cour de Constantinople, et plus particulièrement, en lien avec la réorganisation de l'école supérieure de la Magnaure par le César Bardas, oncle de l'empereur Michel III et véritable homme fort de l'empire byzantin entre 856 et 866.

Ce témoin exceptionnel n'a encore jamais été mis à profit pour l'étude du texte du commentaire d'Ammonius, que ce soit dans la perspective d'une nouvelle édition critique, d'une traduction en langue moderne ou d'un commentaire interprétatif. Cet état de fait s'explique notamment par la difficulté du déchiffrement du texte palimpseste au moyen d'une méthodologie traditionnelle combinant l'inspection autoptique et la lampe de Wood). Or, dans le cadre du projet de recherches IPSIPALIPAR (Inventaire, Publication et Sauvetage par l'Imagerie de PALImpsestes PARisiens) financé par la Ville de Paris, des images multispectrales de l'ensemble de ce palimpseste ont été réalisées en juin 2023. Ces images ont été réalisées au moyen d'une caméra multispectrale de dernière génération (MegaVision Q15). Elles permettent un déchiffrement intégral du texte et de ses paratextes, dont les premières étapes confirment d'ores et déjà l'intérêt majeur de ce palimpseste sur les plans philosophique, historique et littéraire.

L'étude du palimpseste au moyen des images multispectrales est au cœur de ce projet de recherches doctorales. Dans une démarche relevant véritablement des humanités numériques, le doctorant apprendra les méthodes du traitement informatique d'images multispectrales et les emploiera pour mener à bien le déchiffrement intégral du manuscrit. Le doctorant acquerra ainsi un profil de recherche unique qui favorisera son insertion professionnelle ultérieure. Le résultat attendu du travail doctoral sera d'une part la transcription intégrale du manuscrit, et d'autre part une étude qui pourra prendre la forme d'une édition critique avec traduction et commentaire.

Les prérequis pour le doctorant sont :

- compétences excellentes en études latines et grecque ;
- expérience préalable en paléographie grecque ;
- connaissances préalables en histoire de la philosophie antique ;
- aisance avec l'outil informatique.

Le/la doctorant(e) sera formé(e) dès le début de son contrat doctoral aux méthodes spécifiques de l'imagerie multispectrale, au sein d'une équipe soudée et stimulante qui réunit des chercheurs de différentes composantes de Sorbonne Université autour de la thématique des palimpsestes (notamment grâce au projet PALINGENESIS porté par l'initiative ISAntiq). Au sein du Centre Léon Robin, il/elle sera notamment en contact quotidien avec Adrien Lecerf, Nicola Zito et Emanuel Zingg, qui lui feront bénéficier de leur expérience dans le traitement et le déchiffrement des images multispectrales de palimpsestes. Il/elle y bénéficiera en outre de l'expertise de Marwan Rashed (professeur des universités SU), expert internationalement reconnu de l'aristotélisme antique et de la paléographie grecque. Au sujet du commentaire d'Ammonius au *De interpretatione* et de sa place dans l'histoire de la pensée, il/elle trouvera en outre deux interlocuteurs compétents et attentifs en région parisienne en la personne de Michael Chase et de Frédérique Ildefonse (chercheurs CNRS au Centre Jean Pépin, UMR 8230). Enfin, le sujet rejoint mes propres recherches non seulement sur les palimpsestes, mais aussi sur les commentaires aux traités logiques d'Aristote.⁵

⁵ Cf. V. Gysembergh, *Forgotten Commentaries on Aristotle's Sophistical Refutations. Fragments of Aspasio, Herminos, Alexander, Syrianos and Philoponos*, Berlin, 2023.